

# Éducation/Première journée pédagogique de l'institut Léon Mba de Libreville

## Cultiver l'amour de la lecture et du livre



La fondatrice Christiane Mba (c) prononçant son allocution...



... devant les femmes et hommes de culture ayant fait le déplacement de ces "Journées pédagogiques".

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

*L'événement a été célébré dans le 5e arrondissement, en présence des professionnels du livre, des femmes et hommes de culture.*

IL faut lire pour découvrir, pour s'évader et même apprendre. La lecture est aussi la voie royale de l'accès à la connaissance et au succès. C'est le message porté, mercredi dernier, à l'Institut Léon-Mba (ILM), sis au quartier Lalala dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville, à l'occasion de la première journée pédagogique de l'établissement du 12 au 14 décembre 2018. Cet événement jumelé à l'ouverture officielle de la bibliothèque, a été placé

sous le thème "Lecture, apprentissage et développement de soi". Occasion pour les acteurs du livre invités de vanter les qualités et les valeurs de cet outil de transmission du savoir. La présidente de l'Union des écrivains gabonais (Udeg), Pulchérie Abeme Nkoghe, et Honorine Ngou, enseignante à l'Université Omar Bongo (UOB), ont, aux côtés de la fondatrice de cet établissement, Christiane Mba, dressé un état des lieux de la lecture au Gabon, à une époque où l'intérêt pour les réseaux sociaux prend le dessus sur la lecture. Auparavant, la fondatrice de cet établissement, baptisé du nom du premier président du Gabon, également son géniteur, a déclaré les raisons du choix du thème. « La lecture est la première clé de la réussite scolaire, pour ne pas dire la clé de voûte. Elle est le cen-



La bibliothèque "Pauline Zoé Louise Bendome Mba" ouverte à tous les amoureux du livre et de la lecture.

tre des apprentissages. Par son caractère transdisciplinaire, elle intervient dans toutes les disciplines scolaires car, pour réaliser différents travaux, l'apprenant doit savoir lire», a souligné Christiane Mba. Il faut donc, selon elle, épouser la lecture pour être autonome. Pour restaurer les valeurs de la lecture au sein de

l'Institut Léon-Mba, la responsable de l'établissement a présenté la bibliothèque dénommée "Pauline Zoé Louise Bendome Mba", mise à la disposition des élèves. C'est, annonce-t-elle, un outil pédagogique « qui contribue à la formation de l'apprenant et soutient l'action de l'enseignant ». Sur les 1000 livres existants, se sont

ajoutés les 3055 autres offerts par "Bibliothèque sans frontière". « Il y aussi ceux de ma défunte sœur qui dataient des époques postcoloniales, qui appartenaient à notre père. J'ai pensé que nous pouvions récupérer ces livres pour pouvoir élargir notre bibliothèque. Donc présentement, nous sommes à 5000 livres », a-t-elle précisé. Pour cadrer avec la logique de cet espace, qui est de rétablir une symbiose entre les jeunes et le livre, la bibliothèque sera ouverte "aux enfants des environs, d'autant plus que c'est une école de proximité". Pour l'universitaire et libraire Honorine Ngou, cette initiative est louable et devrait inviter les parents à cultiver l'amour de la lecture et du livre chez leurs enfants. Un plaidoyer pour la lecture en somme (lire ci-dessous).

## Honorine Ngou : "Le degré zéro de la lecture au Gabon"

R.H.A  
Libreville/Gabon

*Intervenant sur le thème de cette rencontre "Lecture, apprentissage et développement de soi", l'universitaire, écrivaine et libraire a dressé un état des lieux des plus alarmants : les Gabonais lisent de moins en moins. Pire, ils ne lisent plus !*

PRINCIPALE intervenante de cette première journée pédagogique, Honorine Ngou, enseignante à l'Université Omar Bongo (UOB), écrivaine et libraire a, mercredi dernier, fait l'autopsie de la lecture au Gabon. C'était à l'occasion des journées pédagogiques organisées à l'Institut Léon Mba, sous le thème "Lecture, apprentissages et développement de soi". Il en ressort que les Gabonais ont tourné le dos à la lecture au profit des réseaux sociaux. Et dans un environnement réfractaire à la lecture, cet exposé visait donc, selon elle, à promouvoir la lecture et à



Pour Honorine Ngou (micro), il faut une véritable politique du livre pour ramener la pratique de la lecture au Gabon. Photo de droite : Le livre reste un puissant outil d'apprentissage.

démontrer qu'elle est une pratique noble et enrichissante. Dans la lecture, « on découvre une foultitude de concepts, de notions, qui vous empêchent de demeurer dans les ténèbres », informe-t-elle dès l'entame de sa communication. Pour rétablir la relation entre le livre et les Gabonais, il faut se poser une seule question : quels sont encore les parents qui, le soir, invitent leurs enfants à plonger dans un livre ? Mieux encore : voir des personnes avec un livre dans un espace public devient très

rare, faute de bibliothèque publique. « Je suis enseignante et libraire. J'ai moi-même fait le constat. Le livre est désormais une contrainte et n'est plus considéré comme un puissant outil de connaissance. La relation que moi j'ai avec le livre est une relation d'amour. Je cueille, je ramasse, je choisis les valeurs, les connaissances et un ensemble de choses qui me structurent et me construisent. Celui qui, à la base, est un puissant objet de connaissance est devenu un objet obsolète, caduc, qui disparaîtra sûrement bien-



tôt en faveur d'autres pratiques culturelles », a exploré l'universitaire. Sur la base de son expérience de libraire, les Gabonais ne se rendent dans les librairies que pour acheter des ouvrages recommandés par les enseignants pour le besoin des activités pédagogiques et scolaires. « Je le dis parce que j'ai une librairie et je vois ce qui se passe. Passée la rentrée scolaire, les librairies deviennent des déserts culturels et leurs chiffres d'affaire baissent considérablement », témoigne-t-elle. C'est pourquoi, Honorine

Ngou invite les parents à renouer avec les activités de la lecture. C'est, d'après elle, le seul moyen capable de susciter l'envie de lire chez les plus jeunes. « Avant de dire que nos enfants ne lisent pas, il faut qu'on se demande si nous-mêmes sommes des lecteurs. On a constaté que les enfants qui lisent, sont ceux qui voient leurs parents le faire. Il faut que chaque parent rétablisse ce mariage pour que les enfants emboîtent le pas », a conclu l'auteur de "Féminin interdit".

### Ici et ailleurs

• Musique  
Le R'n'B tout en couleurs



La tendance rythmique et musicale R'n'B est à l'honneur ce samedi 15 décembre 2018 à l'hôtel Radisson Blu de Libreville, avec quatre figures de proue de cette musique dans notre pays : Latchow, Zyon Stylei, Sly'a et 2MJ. A l'initiative de la structure Sykon prod, "Couleurs R'n'B", qui sera à sa 4e édition cette année, est un événement unique au Gabon, avec une particularité : réunir des artistes et acteurs culturels confirmés et en devenir autour d'une même scène. Du show en perspective !

• Sexisme  
Des femmes abusivement exclues des facs

Une enquête du gouvernement japonais dans les écoles de médecine du pays a mis au jour des pratiques abusives de sélection à l'entrée de dix établissements supérieurs, dont quatre s'ingéniaient à exclure des femmes, a indiqué vendredi un rapport du ministère de l'Éducation. Ce document est l'aboutissement d'une investigation lancée après que l'Université médicale de Tokyo a avoué avoir systématiquement abaissé les notes des candidates. Le ministère de l'Éducation a précisé avoir épluché les concours d'entrée de 81 écoles publiques et privées et découvert des procédures répréhensibles dans dix d'entre elles.

• Mode  
Des dessins de Yves Saint Laurent aux enchères

Cent dessins inédits du couturier Yves saint Laurent, jamais montrés ni exposés, destinés à un projet d'édition au début des années 60, seront mis aux enchères mercredi prochain à Paris, a annoncé la maison Cornette de Saint Cyr. Provenant de la collection et de la succession de l'éditeur parisien Jacques Damase, ces dessins devaient illustrer un livre pour enfants, "Un Diable à Paris", qui n'a finalement pas été édité.

Rassemblés par P.M.M & F.S.L